
Adresse du conseil général de la commune de Lagnieu (Montfermé, Ain), lors de la séance du 9 frimaire an III (29 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général de la commune de Lagnieu (Montfermé, Ain), lors de la séance du 9 frimaire an III (29 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CII - Du 1er au 12 frimaire An III (21 novembre au 2 décembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2012. p. 303;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2012_num_102_1_19886_t1_0303_0000_4

Fichier pdf généré le 15/07/2019

sang et de carnage ; ils sont flétris par l'opinion publique qui les a facilement reconnu au tableau fidèle que vous en avés fait.

Continués votre ouvrage, il vous mène à l'immortalité. Restés à votre poste pour notre bonheur, et jusqu'à ce qu'une paix glorieuse ait établi la liberté et la République sur des bases inébranlables.

Vive la République, vive la Convention nationale.

Les membres composant le conseil général d'Ambérieu, Ambérieu le 20 brumaire an trois de la République.

MONTLOURS, *maire*, LAMPARENS, *agent national*, CONARD, SUINSSON, ALLET, *officiers municipaux*, DELÉAS, *secrétaire-greffier et 3 autres signatures*.

11

Le conseil général de la commune de Lagnieu, district de Montfermé [ci-devant Saint-Rambert], département de l'Ain, remercie la Convention de l'envoi du représentant du peuple Boisset, qui a porté la liberté et le bonheur dans ce département ; il invite la Convention à étouffer les cris désorganisateur et tyranniques que font entendre quelques scélérats du fond de leurs cachots, où leurs crimes les ont plongés, en attendant que la loi prononce sur leur juste châtement.

Mention honorable, insertion au bulletin (22).

[*Le conseil général de la commune de Lagnieu à la Convention nationale, s.l.n.d.*] (23)

Citoyens représentans,

Que de victoires, que de triomphes sont votre ouvrage ! Partout l'ennemi est vaincu, repoussé, dispersé au dehors ; partout l'intrigant, l'oppressur, l'homme de sang et de boue est terrassé au dedans ; partout le sol de la liberté se purifie ; partout l'aurore du bonheur luit ; partout l'amour des lois, de la patrie, de la vertu se manifeste et s'accroît ; partout brillent les lumières de la philosophie ; partout enfin, le point de ralliement, le centre unique est la Convention, toujours elle sera la nôtre.

Que de bienfaits, législateurs augustes ! De toutes parts, l'allégresse, la reconnaissance et l'enthousiasme éclatent, partout le républicain probe, modeste et vertueux respire ! De toute part, la liberté élève sa voix, et cette voix foudroyante a répandu l'effroi dans le cœur des oppresseurs ; partout elle a anéanti ; en un mot, ils ne sont plus, mais si jamais ils ressuscitent, étouffés leurs cris désorganisateur et tyranniques, ce sont des rugissemens de tyrans qui veu-

lent achever de décorer leur proie et qui craignent qu'elle n'échappas à leur griffe ensanglantée.

N'écoutez que le cri du peuple, il ne vous trompera jamais, c'est le cri salutaire des oies du capitol.

Sublime Convention ! Je lis et relis ton adresse au peuple français, je lis et relis le rapport adopté par toi à l'unanimité. L'une et l'autre assurent le bonheur, ce bonheur fait toute la sollicitude, consomme le, c'est ton devoir. Voici le notre : combattre la tyrannie, terrasser l'immortalité et l'anarchie, frapper à mort l'aristocratie, livrer au glaive de la loi les égorgés, les calomnieurs et les dominateurs ; soulager nos frères indigents, honorer la piété filiale, la vieillesse et le malheur. Ce devoir sera sacré pour nous, nous le remplirons avec zèle et fidélité.

Département de l'Ain, nous sommes tes enfans, jouis de ta félicité, bénis-en la Convention, bénis la de l'envoi de Boisset dans ton sein.

Vis à jamais, Convention sublime ! C'est notre dernier cri, restés à votre poste, législateurs augustes ! C'est notre dernier vœu.

JOBERT, *maire*, GUILLOT, MARCHAND, CAUDET, GIRARD, FORE, *officiers municipaux*, LEMORIN, *secrétaire*, Mambu, *agent national et 6 autres signatures*.

12

Les citoyens composant la société populaire de Chabeuil, district de Valence, département de la Drôme, félicitent la Convention sur les principes contenus dans l'Adresse aux Français, et l'invitent à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (24).

[*Les membres de la société populaire de Chabeuil à la Convention nationale, Chabeuil, le 18 brumaire an III*] (25)

Représentants d'un peuple libre,

La tyrannie abattue, l'intrigue déconcertée, la vertu proclamée, la raison souveraine, tels sont les motifs impérieux qui nous appellent au ralliement, et nous portent de nouveau à la reconnaissance de vos bienfaits. Nous avons reçu la proclamation de vos principes, ils nous garantissent que vous travaillez pour la félicité publique.

Restez à votre poste, poursuivez vos glorieux travaux : la victoire au dehors, la justice au dedans, sous quels plus heureux présages pourrions-nous vous jurer un entier dévouement !

Vive la République une et indivisible !

Vive la Convention nationale !

(22) P.-V., L, 172.

(23) C 328 (1), pl. 1447, p. 42. *Bull.*, 11 frim. (suppl.).

(24) P.-V., L, 172.

(25) C 328 (2), pl. 1458, p. 5.